

Document de travail : Séquence II, Corpus 1.

LA 6 : Voltaire, extrait du chapitre 19 de *Candide*, épisode dit du « Nègre de Surinam ».

Dans cette œuvre, Voltaire nous raconte les aventures de son héros, Candide, chassé pour l'amour de M^{lle} Cunégonde du château de Westphalie où il a été éduqué par son maître en métaphysico-théologo-cosmolonigologie, Pangloss qui lui a toujours assuré que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il revient de l'Eldorado et rejoint Surinam (Guyane Hollandaise) pour rentrer en Europe, accompagné de son valet et ami, Cacambo. Ils font une rencontre.

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. « Eh ! mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? – J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre. – Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ? – Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons au sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe: je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos

5
10
15
20

fétiches¹, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. » Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous ; les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste, mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germain. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

– O Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ; c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme. – Qu'est-ce qu'optimisme ? disait Cacambo. – Hélas! dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal ; » et il versait des larmes en regardant son nègre ; et en pleurant, il entra dans Surinam.

VOLTAIRE, *Candide*, chap.19, (1759).

1. Fétiches : Objets religieux africains, prêtres.